

élections, on nous a cassé les oreilles avec ces deux mots : “ L’Amnistie ” — “ Riel ”. Depuis quelques jours surtout, on ne cesse de répéter ces mots, qui font ouvrir de grands yeux à bien du monde. J’ai demandé à plusieurs de mes voisins s’il y comprenaient quelque chose. Les uns m’ont répondu que non ; d’autres ont paru froissés de ma demande, et se sont donnés comme très entendus sur ces questions ; mais, quand ils ont été forcés de s’expliquer, ils n’ont dit que des choses ridicules ; par exemple, qu’il s’agissait du Pape — Que Riel était un maître d’école — Que l’Amnistie était le nom d’un sauvage. Voilà ce que débitent les trois plus grands cabaleurs d’élection, qui veulent souvent en montrer à leur curé, mais, qui sont la risée du plus grand nombre. Mais, toujours, la plupart des *habitants* ne sont pas capables de se rendre parfaitement compte de la valeur de ces grands mots. Ayez donc la bonté de m’éclairer là-dessus, afin que je puisse comprendre s’ils doivent nous épouvanter ou nous consoler, et dire à mes amis ce que vous aurez eu l’obligeance de m’apprendre. Quand à ceux qui viennent brailler devant nos portes d’église, pour se faire élire, la plupart du temps, ils nous embrouillent plus qu’ils nous instruisent ; et tout ce que nous pouvons saisir, c’est qu’ils crient très fort contre les taxes, et surtout celle qu’on fait peser sur le tabac. Je suis certain qu’après vous avoir écouté un quart d’heure, j’en saurai plus long qu’après avoir entendu leurs discours ; car, je lis assidûment la *Gazette des Familles*, et je comprends parfaitement tout ce que vous dites.”